

## Messe à l'intention du Pape Benoît XVI

Cathédrale de Chartres – Jeudi 5 janvier 2023

---

*« A la mort d'un croyant, tristesse et consolation se rejoignent.  
Nous sommes dans le deuil parce qu'il n'est plus parmi nous ;  
jamais plus nous ne serons avec lui, à converser,  
jamais plus nous ne pourrions recevoir ses conseils.  
Souvent nous aurons besoin de lui, en vain nous le chercherons.  
Mais dans cette tristesse, il y a la consolation :  
**sa vie nous a appris à croire,**  
son témoignage est espérance pour lui et pour nous. »*

(Cardinal Ratzinger, Homélie de la Messe de funérailles de Hans Urs von Balthasar, 1988).

### **Sa vie nous a appris à croire.**

La vie de Benoît XVI nous a appris à croire.

Il a consacré sa vie à nous transmettre la foi.

Rendons grâce à Dieu pour sa vie qui a nous a appris à croire.

Je pense à trois aspects de sa vie, trois dimensions de sa personnalité.

### **1. L'AMI DU CHRIST**

« *Ami fidèle de l'Époux* » disait de lui le Pape François ce matin. Un ami du Christ.

Amitié née de cet appel qui a résonné dans l'Évangile, aujourd'hui : « *Suis-moi !* ».

**Amitié, foi initiée** en famille, par ses parents. Il en parle de manière touchante dans son testament : « *Je remercie mes parents* », et il détaille : « *la foi lucide de mon père [qui] nous a appris à croire* » ainsi que « *la profonde piété et la grande bonté de ma mère* ». Une amitié, une foi célébrée avec ferveur dans la Bavière de son enfance.

**Amitié, foi affermie** par l'étude : par son attachement à l'Écriture Sainte, par son approfondissement des Pères de l'Église, par l'apport de ses professeurs, par l'exemple de ses pasteurs (le Père Delp...). Une foi en dialogue jusqu'à la fin de sa vie, avec ses propres étudiants, qu'il réunissait chaque été, pour continuer à chercher ensemble.

Il s'agissait, pour lui, de **nous faire partager cette amitié, cette intimité avec le Christ**. « *Viens, et vois* », dit l'Évangile. A chaque JMJ, il nous faisait partager cette amitié, cette intimité avec le Christ par l'adoration eucharistique, le dernier soir, dans un silence impressionnant. « *Venez tous adorer le Seigneur* » (cf. l'antienne de l'Évangile).

Le Pape François, dans *La Joie de l'Évangile* (n°7), écrit : « *Je ne me lasserai pas de répéter ces paroles de Benoît XVI : 'A l'origine du fait d'être chrétien, il n'y a pas une décision éthique ou une grande idée, mais la rencontre avec un événement, avec une Personne, qui donne à la vie un nouvel horizon et par là son orientation décisive'* ».

Rendons grâce pour Benoît XVI *ami du Christ*.

## 2. LE SUCCESSEUR DE PIERRE

Benoît XVI a entendu l'appel adressé à saint Pierre : « *Affermis tes frères* » (Lc 22,32). Et il l'a incarné, à sa façon, c'est-à-dire selon son charisme propre, selon son histoire.

***Lui qui a connu le totalitarisme, son but, c'était de nous en préserver.***

De nous préserver de toute forme de totalitarisme, de toute forme d'idéologie.

Il écrivait un jour :

*« Nous avons expérimenté la prétention d'un parti totalitaire qui se comprenait lui-même comme la plénitude de l'histoire et qui niait la conscience individuelle [...].*

*L'énorme désastre humain qui suivit était devant nos yeux. »*

(Discours à l'occasion du centenaire de la mort du cardinal Newman, 1990)

Cette blessure sera **sa mission** : nous préserver de toute forme de totalitarisme, de toute idéologie.

C'est donc lui qui rappellera, au Parlement anglais, que la démocratie n'est pas garantie seulement par des procédures mais par des principes, intangibles, qui préservent la dignité de l'homme.

C'est lui qui rappellera aussi, devant des parlementaires européens, les « principes non négociables » de toute vie en société, qui préservent réellement la conscience et la liberté personnelles.

Il disait, un jour :

*« A notre époque, le prix à payer pour la fidélité à l'Évangile entraîne souvent d'être exclus, ridiculisés ou caricaturés.*

*Et cependant l'Église ne peut renoncer à sa tâche :*

*proclamer le Christ et son Évangile comme vérité salvifique, source de notre bonheur individuel ultime*

*et fondement d'une société juste et humaine. »*

(Discours de la veillée de prière pour la béatification du cardinal Newman, 2010)

A l'époque des idéologies brutales, Jean-Paul II a pris son bâton de pèlerin pour porter la Parole de vérité.

A l'époque des idéologies sournoises, Benoît XVI a œuvré à dissiper les illusions, les altérations de la vérité.

Comme des « *coopérateurs de la vérité* », selon sa devise (cf. 1 Jn 3,8).

A leur suite, le Pape François nous invite à *discerner*, à discerner « *si une chose, dit-il, vient de l'Esprit Saint ou si elle a son origine dans l'esprit du monde* » (Exhortation apostolique *La joie et l'allégresse*, n° 166). « *Aujourd'hui, ajoute-t-il, l'aptitude au discernement est redevenue particulièrement nécessaire* » (id., n° 167).

Rendons grâce pour le successeur de Pierre.

## 3. LE DISCIPLE DE BENOIT

De saint Benoît, fondateur du monachisme, de la vie monastique, en Occident. Dans sa catéchèse consacrée à saint Benoît de Nursie (cf. Audience générale du 9 avril 2008), il en parle comme du « *patron de [son] pontificat* ». Saint Benoît, qui vécut au début du VI<sup>e</sup> siècle, est pour lui un modèle.

Benoît était alors étudiant à Rome, il habite dans le Trastevere, mais il ne s'y plaît pas du tout. Nous sommes dans la Rome finissante. « *Le jeune Benoît, explique le Pape, était écœuré par le style de vie d'un grand nombre de ses compagnons d'études.* » Il choisit alors un autre style de vie. Il quitte la ville, il s'installe à l'écart. Il choisit le Christ, et le style de vie du Christ, non celui du monde. *Ora et labora.* Et cette vie attire, de plus en plus, de disciples. Naît une communauté, puis d'autres communautés. Le modèle essème. D'année en année, de siècle en siècle, dans toute l'Europe. Petit à petit, naît alors une culture nouvelle. A partir d'une décision personnelle, que personne n'avait remarquée.

C'est ainsi que naît, que grandit une « **minorité créative** ».

Le modèle bénédictin est l'illustration de ce concept que Benoît XVI a appliqué, un jour, à l'Eglise.

Il était dans l'avion, en vol vers Prague ; voici son propos :

*« Je dirais que normalement, ce sont les minorités créatives qui déterminent l'avenir, et en ce sens l'Eglise catholique doit se comprendre comme une minorité créative ».*

Et il précise :

*« Elle hérite de valeurs qui ne sont pas du passé, mais qui constitue une réalité vivante et actuelle. »*

(Rencontre avec les journalistes au cours du vol vers Prague, 28 septembre 2009)

Finalement, de quoi l'Eglise est-elle porteuse ?

D'un style de vie, d'un art de vivre qui, d'une décision personnelle, puis de famille en famille, de communauté en communauté, de paroisse en paroisse, peut renouveler le tissu culturel collectif.

C'est une espérance, et un défi !

C'est la démarche à laquelle le Pape François nous invite : « *Chaque fois, dit-il, que nous cherchons à revenir à la source pour récupérer la fraîcheur originale de l'Évangile, surgissent de nouvelles voies, des méthodes créatives, d'autres formes d'expression, des signes plus éloquentes, des paroles chargées de sens renouvelé pour le monde d'aujourd'hui* » (Exhortation apostolique *La Joie de l'Évangile*, n° 11). A notre époque, poursuit le Pape, « *là où se trouve un 'petit troupeau' (Lc 12,32), les disciples du Seigneur sont appelés à vivre comme une communauté qui soit sel de la terre et lumière du monde (cf. Mt 5,13-16)* » (id., n° 92), selon les deux images qu'affectionnait Benoît XVI.

Rendons grâce pour le disciple de saint Benoît.

### **L'ami du Christ, le successeur de Pierre et le disciple de Benoît.**

Le cardinal Ratzinger disait que les grands maîtres de l'Eglise sont ceux qui touchent le cœur et illuminent l'intelligence (cf. Discours pour le centenaire de la mort du cardinal Newman). On peut dire que Benoît XVI en fait partie. « *Humble travailleur dans la vigne du Seigneur.* » Sa vie nous a appris à croire.

Nous sommes reconnaissants, nous prions pour lui et nous rendons grâce à Dieu de nous l'avoir donné.

A la fin de l'Évangile, Jésus ajoute : « *Amen, amen, je vous le dis : vous verrez, tu verras le Ciel ouvert.* »